BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

DE

PARIS

9e Année — 1886

DEUXIÈME SEMESTRE

SOMMAIRE

Adrien Dollfus : Diagnoses d'espèces nouvelles de la tribu des *Armadilliens*.

Adrien Dollfus : Catalogue des espèces françaises de la tribu des *Armadilliens*.

Ph. Dautzenberg : Une excursion malacologique à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine) et aux environs de cette localité.

PARIS

Au siège de la Société, 35, rue Pierre-Charron

MAI 1887

Source : MNHN, Paris

La cotisation des membres actifs est fixée à 12 fr.,
celle des membres correspondants à 5 fr.

La Société entend ne pas assumer la responsabilité des opinions émises dans les articles insérés.

La Société échangera son Bulletin contre les publications que d'autres Sociétés s'occupant de sciences naturelles voudront bien lui adresser.

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

DE PARIS

(Autorisée par arrêté préfectoral du 31 mai 1878)

DIAGNOSES D'ESPÈCES NOUVELLES

DE LA

TRIBU DES ARMADILLIENS

ARMADILLO MELANURUS n. sp.

Lævis; minutissime et vix distincte punctatus.

Antennæ exteriores breves, flagello minimo, articulo priore altero triplo breviore.

Epistoma frontem non superans.

Epimera segmenti primi trunci margine crasso, longitudinaliter sulcato et postice fisso; epimera segmentorum secundi et tertii processu dentiformi intus instructa.

Segmentum caudale lateribus paulum coarctatis, apice late truncato et vix rotundato.

Articulus basalis pedum caudalium tam latior quam longior, obliquus, apice angusto, obtuse truncato. Ramus exterior minimus, ramus interior apicem telson non attingens.

BIBL. MUSÉUM PARIS

Source : MNHN, Paris

Brunneus, maculis læte albidis quinqueseriatis ornatus, epimeris albis postice ad angulum infuscatis, abdominis segmento quinto albo, segmentum caudale brunneum, ventre et pedibus albis.

Long. 6 millim., lat. 2 millim. 3/4.

Nouméa (Nouvelle-Calédonie), sous les pierres dans les cours (G. Dupuy).

ARMADILLIDIUM SIMONI n. sp.

Corpus læve.

Frons antice vix sinuata et medio pone scutellum profunde foveata.

Epistoma scutello frontem superante, margine superiore subrotundato, postice depressione profunda subtriangulari a fronte valde discreto.

Tubercula antennaria rotundata.

Segmentum caudale triangulum, tam latius quam longius, lateribus rectis, apice subobtuso.

Griseo-brunneum, maculis et striis pallide sulphureis variegatum; rarissime uniforme (var. *concolor*).

Long. 19 millim., lat. 9 millim.

Environs de Cannes, sous les pierres, dans les bois de pins.

ARMADILLIDIUM ESTERELANUM n. sp.

Corpus læve.

Frons antice sinuata et medio pone scutellum foveata.

Epistoma scutello frontem superante eamque haud adpresso.

Tubercula antennaria late rotundata, parum obliqua.

Segmentum caudale triangulum, paulo longius quam latius, lateribus subrectis, apice obtuso.

Griseum, maculis albis parvis sed bene conspicuis, 5-seriatis in segmentis trunci, inordinatis in segmentis abdominis. Epimera grisea vel brunneo grisea.

Long. 14 millim., lat. 6 millim.

France méridionale : très répandue dans l'Estérel.

Marseilloveire, près Marseille.

Cette espèce est très voisine de l'*A. maculatum* Fab., cependant, outre les caractères indiqués ci-dessus, elle en diffère également par ses mœurs; on en trouve rarement plus d'un ou deux individus sous la même pierre, et ils ne se réunissent jamais en nombreuses familles comme l'*A. maculatum*. Sous ce rapport, de même que par l'aspect général et la taille, l'*A. Esterelense* se rapproche davantage de l'*A. quinquepustulatum*, dont il est du reste très distinct par la forme du dernier segment abdominal et par l'absence de granulations.

Source : MNHN, Paris

ARMADILLIDIUM SORDIDUM n. sp.

Corpus læve.

Frons antice fere recta et medio vix foveata.

Epistoma scutello frontem paulum superante, eamque haud adpresso, margine superiore subrecto postice ante frontem parvo et obtuso dente prædito.

Tubercula antennaria rotundata, triangula, margine superiore tenui.

Oculi parvi.

Epimera primi segmenti trunci margine laterali utrinque pone marginem, præsertim antice, læviter sulcato.

Segmentum caudale æque latum ac latum, lateribus subrectis, apice obtuse truncato.

Griseo-brunneum, sordidum, rarius maculis pallidis lutescentibus variegatum, epimeris dilutioribus.

Long. 17-18 millim., lat. 9 millim.

San-Remo, sous les pierres.

ARMADILLIDIUM ALPINUM n. sp.

Corpus læve et nitidum.

Frons antice subrecta et medio post scutellum distincte foveata.

Epistoma scutello lineam frontalem paulum superante, eaque præsertim medio, valde discreto, margine superiore rotundato.

Tubercula antennaria fere semicircula.

Segmentum caudale longius quam latius, lateribus subrectis, apice obtuse truncato.

Plumbeo-griseum, maculis sulphureis 1-3 in unoquoque segmento dispositis.

Long. 11 millim., lat. 5 millim 1/2.

Hautes-Alpes, au-dessus de 2000 mètres.

ARMADILLIDIUM KOCHI n. sp.?

Corpus læve.

Frons antice sinuata et medio pone scutellum leviter depressa.

Epistoma scutello frontem paululum superante eamque vix adpresso, margine superiore recto.

Tubercula antennaria quadrangula, angulis rotundatis.

Antennæ....

Segmentum caudale triangulum, vix latius quam longius, apice rotundato. Ramus exterior pedum analium latior quam longior, ramus interior segmentum caudale paulum superans.

Source : MNHN, Paris

Brunneum, maculis pallidis triseriatim ordinatis, epimeris albescentibus fusco-maculatis.

Long. 7 millim., lat. 3 millim.

Budapest, sous les pierres.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*Armadillo maculatus* Koch et ne paraît guère en différer que par la couleur des taches. Budde-Lund rapporte avec doute l'espèce de Koch à l'*A. pulchellum* Brandt; il y fait rentrer également l'*Armadillo maculatus* Sill (Crustac. Siebenbürgens); je n'ai pas vu la description donnée par ce dernier auteur, mais en tous les cas, si l'espèce décrite ci-dessus était la même que celles de Koch et de Sill, le nom donné par ces auteurs ne pourrait être conservé, puisqu'il a été donné précédemment par Fabricius à une espèce du midi de la France et de l'Italie.

ARMADILLIDIUM ALBUM n. sp.

Corpus valde convexum, crebre granulatum et minute hirsutum.

Frons antice subrecta, medio nec depressa nec foveata.

Oculi nigri, ocellis circiter 12.

Epistoma scutello lineam frontalem vix superante eamque valde adpresso.

Tubercula antennaria parva, rotundate quadrangula.

Antennæ hirsutæ; flagelli articulus prior altero triplo vel quadruplo brevior.

Segmentum caudale latius quam longius et fere semicirculum.

Articulus basalis pedum analium magnus; ramus exterior parvus, multo brevior quam latior, ramus interior parvus, truncatus.

Album, uniforme.

Long. 6 millim., lat. 2 3/4-3 millim.

Plage d'Arcachon.

ARMADILLIDIUM DAVIDI n. sp.

Corpus læve ac nitidum.

Frons antice recta, lateribus rotundatis.

Epistoma margine superiore cum margine frontali confluente, scutello parvo, triangulo, medio impresso, frontem non superante.

Tubercula antennaria minima. Antennæ articulis primis crassioribus.

Flagellum articulo priore altero duplo vel triplo breviore.

Segmenta trunci priora margine posteriore fere recto; epimera segmenti primi post fissa.

Segmentum caudale triangulum, lateribus rectis.

Nigro-griseum, uniforme, lateribus (in pullis) pallide rufescentibus.

Long. 10 millim., lat. 5 millim.

Très voisin de l'*A. fissum* Bl., mais s'en distingue néanmoins très nettement par la couleur générale uniforme, et par la forme de l'écusson de l'épistome et celle du segment caudal.

Source : MNHN, Paris

CATALOGUE DES ESPÈCES FRANÇAISES

DE LA TRIBU DES ARMADILLIENS

Genre ARMADILLO.

1. *A. officinalis* Desm. — Région méditerranéenne, sous les pierres, etc.

Marseille (Aubert); Béziers (C. Barbier); Port-Vendres (AD.); Prades (Chalande) in coll. AD. Toulon (in mus. Paris et coll. Simon). Nice (in coll. Simon).

Cette espèce paraît beaucoup plus commune à l'ouest de Marseille que dans la Provence orientale.

Genre ELUMA.

1. *E. purpurascens* BL. — Région des Charentes.

Barreau près Angoulême (F. de Nerville), in coll. AD. Charente (coll. Ray, in mus. Troyes, v. Budde-Lund, Crust. Isop. Terr.).

Genre ARMADILLIDIUM.

1. *A. nasatum* BL. — Presque toute la France centrale et méridionale, lieux secs, surtout calcaires, sous les pierres.

Paris (AD.), Bourron près Fontainebleau (id.), Rouen (Gadeau de Kerville), Villers-sur-Mer (AD.), Rennes (id.), Blois (id.), Cahors (Peyrissac), Gorges-du-Tarn (AD.), Saint-Claude, Jura (id.), Uriage (id.), l'Isle-sur-Sorgues (id.), Béziers (Chalande), Saint-Girons (id.), Basses-Pyrénées (AD.), Arcachon et Landes (E. Simon et L. Gaillard), in coll. AD.

Troyes. Charente (coll. Ray in mus. Troyes, v. Budde-Lund, loc. cit.).

2. *A. maculatum* Fabre sp. (*A. Willii* Koch). — Région méditerranéenne des Alpes-Maritimes, depuis Cannes jusqu'à Menton, commun sous les pierres (in coll. AD.).

Environs de Nice (Risso) (?) Montpellier (Staudinger in Budde-Lund, loc. cit.).

3. *A. Esterelanum* AD.

Région de l'Estérel, sous les pierres (Finot, Claudon, AD.), Marseilloveire, au-dessus de Marseille (Aubert), in coll. AD.

Source : MNHN, Paris

4. *A. Simoni* AD.

Environs de Cannes et d'Antibes, sous les pierres, dans les bois de pins (Finot, AD.). in coll. AD. *Idem* var. *concolor*. Bois des Pléiades, Cannes.

5. *A. granulatum* Brandt (*A. pustulatum* M. Edw.). — Région méditerranéenne, commun dans le voisinage des habitations. Sur quelques points du littoral de la Manche.

Port-Vendres (Chalande), Cette (AD.), Saint-Chamas (Coutagne), Marseille (Aubert), Toulon (Bossavy), Cannes (AD.), Saint-Malo (F. de Nerville), in coll. AD.

Gruissan, Martigues, Corse (in coll. Simon).

Arles (Collin), Marseille (Schaufuss) (in Budde-Lund, loc. cit.)

Granville (H. Milne-Edwards, in mus. Paris).

6. *A. assimile* BL. — Provence, par-ci par-là sous les pierres et les mottes de terre, dans les champs et les prés ou sur les chemins où on le trouve parfois en très grande abondance.

Arles, aux Aliscamps, Miramas (AD.), environs de Marseille, dans les prés (Aubert), Toulon en fauchant aux Sablettes (Bossavy), Cannes, prairies de la Siagne (AD.), in coll. AD.

Montpellier (coll. Simon).

(?) 7. *A. Zenckeri* Brandt. — Corse (coll. Simon).

Les échantillons recueillis par M. Eug. Simon ont été vus par M. Budde-Lund et rapportés par lui avec doute à l'*A. Zenckeri* Brandt.

8. *A. depressum* Brandt. — Région méditerranéenne, sous les pierres, en compagnie avec *A. vulgare*.

Béziers, étang de Vendres (C. Barbier), Nîmes (AD.), fontaine de Vaucluse (id.), Aix-en-Provence (id.), Saint-Chamas (id.), Marseille (Aubert), Toulon (Bossavy), Cannes (AD.), Nice (Ern. Dollfus), Brest, sur le cours Dajot (AD.), probablement importé par des navires, in coll. AD.

9. *A. vulgare* M. Edw.

Toute la France, très commun sous les pierres. Les exemplaires du Midi et surtout de Corse sont généralement de très grande taille. Dans les Alpes, cette espèce ne paraît pas dépasser une assez faible altitude (6 à 700 mètres).

Idem, var. *variegata* Latr. sp. — Aussi répandu que le type.

(?) 10. *A. decipiens* Brandt.

Un exemplaire de cette espèce, très voisine de la précédente et qui n'en est probablement qu'une variété, se trouve dans la collection Simon, avec l'indication : Paris. L'exemplaire a été déterminé par M. Budde-Lund.

11. *A. affine* Brandt. — Régions montagneuses du Centre et du Midi, sous les pierres.

Causse-Noir, et Gorges du Tarn, dans les Cévennes (AD.), la Preste, Pyrénées-Orientales (E. Simon), in coll. AD.

Source : MNHN, Paris

12. *A. alpinum* AD. — Hautes-Alpes, au-dessus de 2000 mètres.

Deux exemplaires de cette nouvelle espèce ont été recueillis par M. D. Martin, l'un au milieu d'éboulis de rochers au col de la Coupe, au-dessus de Gap, l'autre dans la Vallouise, in coll. AD.

(?) 13. *A. sordidum* AD.

Cette espèce qui est assez commune à San-Remo, se trouvera probablement aussi dans les Alpes-Maritimes, in coll. AD.

14. *A. quinquepustulatum* BL.

Hyères, colline du Château, sous les pierres (AD.).

15. *A. pictum* Brandt. — Forêts des régions montagneuses, sous la mousse, surtout au pied des arbres.

Vosges, Gérardmer, Hohwald (AD.); Jura, Val-de-Joux (id.); Savoie, Pralognan (G. Odier), Grande-Chartreuse (Grouvelle); Pyrénées, Luchon (H. du Buysson), in coll. AD.

Forêt de Wangenbourg, Alsace (Le Reboullet; Mém. clop. Strasb.).

16. *A. opacum* Koch (*A. sulcatum* BL. loc. cit., prim. part. nec suppl., partim). Jura et Alpes, sous les pierres.

Pontarlier, les Rousses (AD.); Chamonix, Grande-Chartreuse, toute la région alpine de l'Isère et des Hautes-Alpes (id.), rarement au-dessous de 1000 mètres, Uriage (Grouvelle, AD.), in coll. AD.

Idem, var. *alpicola* AD. (1). — Mêmes régions vers 2000 mètres et au-dessus.

Glacier de la Grave (AD.), Vallouise (D. Martin). La Dôle, Jura, vers 1500 mètres, in coll. AD.

(?) 17. *A. pulchellum*, Brandt.

Cette espèce a été trouvée dans la forêt de Soignes, en Belgique (mus. Bruxelles), et se rencontrera probablement aussi dans les grandes forêts du nord de la France.

18. *A. album* AD. — Plages de sable du Sud-Ouest, sous les pierres et les pièces de bois.

Arcachon (Gaillard, AD.), in coll. AD.

Ad. Dollfus.

---

(1) Cette variété diffère du type par sa coloration d'un gris noir, généralement uniforme, sa taille plus petite et les rebords marginaux du premier segment moins accentués.

Source : MNHN, Paris

UNE EXCURSION MALACOLOGIQUE

A SAINT-LUNAIRE (ILLE-ET-VILAINE) ET AUX ENVIRONS DE CETTE LOCALITÉ

La plage de Saint-Lunaire est située à l'ouest de la pointe du Décollé, roche granitique qui s'avance à un kilomètre environ dans la mer. C'est une plage de sable fin, compact, mélangé de paillettes de mica limitée à l'est par la pointe Bellefard au pied de laquelle se déverse le ruisseau de Crevelin. En continuant à parcourir la côte vers l'est, on rencontre successivement la pointe de la Roche-Pelée, la plage de Saint-Énogat, une longue falaise puis la plage de Dinard bornée à l'est par la pointe de Dinard. C'est entre cette pointe et Saint-Servan-Saint-Malo que débouche la Rance, rivière aux bords pittoresques que de nombreux touristes remontent jusqu'à Dinan.

La plage de Saint-Malo commence à la base du Grand-Bey et se continue devant Paramé, en remontant vers le nord-est jusqu'à la pointe de la Varde.

Si l'on part de Saint-Lunaire pour se diriger vers l'ouest, on parcourt d'abord une plage d'une grande étendue, qui s'étale depuis la pointe du Décollé jusqu'à celle de la Garde-Guérin. Cette plage peu abritée du large, est composée d'un sable fin qui ne renferme pour ainsi dire aucune trace de dépouilles d'animaux marins; elle présente sous ce rapport le contraste le plus frappant avec celle qui s'étend de l'autre côté du Décollé et dont le sol est littéralement jonché de coquilles.

Au delà de la Garde-Guérin la côte se prolonge encore vers l'ouest jusqu'à la pointe de la Haye, puis elle descend brusquement au sud, à angle droit, vers Saint-Briac où vient se jeter la rivière de Frémur. Saint-Briac est situé sur la côte orientale d'une large baie, au milieu de laquelle s'avance la presqu'île de Saint-Jacut, longue de quatre kilomètres. Nous n'irons pas plus loin, nos excursions s'étant bornées à la portion de littoral que nous venons d'indiquer.

En face de Saint-Lunaire, la mer est peu profonde; elle est parsemée de rochers et d'îlots de granit dont quelques-uns ne sont jamais recouverts par la mer, tandis que les autres n'émergent qu'à marée basse. Cézembre, le plus important de ces îlots, se trouve à cinq kilomètres au large. Nous citerons aussi les rochers du Grand et du Petit-Lambert, qui s'élèvent à peu de distance du Décollé et qui sont accessibles à pied, lorsque les marées sont un peu fortes. Nous ne parlerons des autres rochers et îlots que pour dire qu'ils contribuent, en brisant les lames,

Source : MNHN, Paris

à offrir à la faune littorale des conditions particulièrement favorables de développement. Aussi, toute la côte ainsi protégée, depuis Saint-Lunaire jusqu'à Dinard, présente-t-elle au naturaliste un attrait tout particulier. Il peut y étudier à loisir et sans l'aide d'engins de pêche ou de dragues, la vie et les mœurs d'un grand nombre d'espèces animales.

Un séjour d'un mois, en août 1883, me permet de donner la liste des mollusques que j'ai recueillis en parcourant les plages et les rochers, à marée basse. Mes récoltes les plus fructueuses ont naturellement été faites pendant les plus fortes marées, lorsque le niveau de la mer avait baissé de onze à quatorze mètres; l'abondance des matériaux qui s'offraient alors à moi de tous côtés, m'a chaque fois fait regretter que le retour du flot ne me permît pas de continuer plus longtemps mes investigations.

La faune malacologique des côtes de Bretagne est bien connue depuis les publications de MM. Collard des Cherres, Fischer, Taslé, Daniel, etc. En 1872, le docteur E. Grube publia un catalogue des Invertébrés marins de divers ordres, recueillis par lui à Saint-Malo et à Roscoff. Ce catalogue comprend soixante-deux espèces de mollusques signalés comme vivant à Saint-Malo et dans les environs, nombre qui se trouve réduit à soixante et un, parce que je considère le *Littorina tenebrosa* comme une simple variété du *L. rudis*. De ces soixante et une espèces, j'en ai retrouvé cinquante-deux. Les seules qui m'aient échappé, sont :

Turbonilla clathrata Jeffreys.
Turritella communis Risso.
Rissoa proxima Alder.
Chiton asellus Spengler.
— *lævis* Pennant.
Goniodoris castanea Alder et Hancock.
Eolis glauca Alder et Hancock.
— *glaucoïdes* Alder et Hancock.
— *alba* Alder et Hancock.

Par contre, ma liste renferme cent cinquante-quatre espèces et ce nombre eût pu être sensiblement augmenté, si, suivant l'exemple de bien des naturalistes modernes, j'avais érigé au rang spécifique des formes que je ne puis me résoudre à considérer comme telles. Puisque l'occasion se présente, je vais essayer d'exposer aussi brièvement que possible ma manière de voir en matière de classification, et par conséquent la règle de conduite que je me suis imposée.

L'espèce existe-t-elle ou n'existe-t-elle pas dans la nature? — C'est

Source : MNHN, Paris

là une question primordiale que je ne prétends point discuter. Mais, quelle que soit la valeur de l'espèce au point de vue philosophique, le but de la *nomenclature* doit être, selon moi, d'indiquer d'une manière aussi précise que possible une forme quelconque. Or, chaque fois que deux ou plusieurs formes se trouvent intimement reliées entre elles par des intermédiaires nombreux, il ne me semble pas logique de les considérer comme des espèces distinctes. Subdiviser arbitrairement cet ensemble de formes que je regarde comme composant une seule espèce me semble un système déplorable et surtout dangereux qui conduit fatalement, comme me l'écrivait dernièrement M. le Dr Norman, à ce qu'un jour chaque exemplaire de nos collections arrive à constituer une espèce. Et en effet, si l'on considère comme synonymes les mots *espèce* et *forme*, quel que soit le nombre des *formes* dotées d'un nom par les naturalistes, il n'y en aura jamais assez, car il s'en trouvera toujours d'autres que l'on ne pourra identifier complètement avec aucune de celles déjà décrites, puisqu'il est difficile de rencontrer dans n'importe quelle partie du règne animal des individus semblables entre eux sous tous les rapports.

J'estime au contraire que le rôle de la *variété* est bien moins pernicieux ; mais pour qu'il devienne utile, il ne faut pas que la *variété* soit indiquée au hasard par un ou deux mots qui la caractérisent plus ou moins bien ; il faut au contraire qu'elle soit nettement définie, pourvue d'un nom stable suivi du nom de l'auteur qui l'a établie. Ces variétés sont alors des jalons posés dans la série des différentes formes qui composent l'espèce, et ces jalons bien nommés et précisés permettent d'embrasser facilement son degré de variabilité.

Il m'a été objecté que l'emploi de noms de variétés a l'inconvénient de s'écarter du principe de la nomenclature linnéenne, qui n'admet que deux mots pour désigner une forme. Mais il n'est presque personne qui ne reconnaisse aujourd'hui l'impossibilité de se maintenir dans des limites aussi étroites. On a commencé par sentir le besoin d'accompagner le nom de l'espèce du nom de l'auteur qui l'a créée. Cette première infraction ne peut guère trouver d'adversaires sérieux, car il existe aujourd'hui dans la synonymie une telle quantité de doubles emplois, qu'un nom spécifique cité sans l'indication de son auteur ne signifie rien dans la plupart des cas.

Un système adopté depuis peu d'années et qui a des partisans fort autorisés consiste à réunir les espèces ou plutôt les *formes nommées* en *groupes*, et de désigner ces groupes par le nom de l'espèce la mieux connue. Dans ce cas, si l'on veut désigner *clairement* une de ces formes peu connues, qui, par exemple, n'a jamais été figurée, ni même complètement décrite, il devient nécessaire de mentionner le groupe de

Source : MNHN, Paris

l'espèce connue auquel elle appartient, ce qui est au moins aussi long que de faire suivre le nom de l'espèce d'un nom de *variété*.

Ma manière de voir est la même au point de vue du *genre* qu'au point de vue de l'*espèce* et je préfère employer l'indication, entre parenthèses, d'un nom de *sous-genre* ou de *section* que d'adopter la multitude de noms génériques nouveaux, peu caractérisés, dont le nombre s'accroît de jour en jour et qui transforme les sciences naturelles en un épouvantail pour ceux qui seraient tentés de les aborder.

La mention du degré d'abondance de chaque espèce, souvent considérée comme superflue, m'a semblé offrir un certain intérêt au point de vue de la distribution géographique; mais il faut tenir compte que n'ayant exploré que les zones laissées à découvert à marée basse, certaines espèces que j'indique comme rares vivent en abondance dans une zone plus profonde que je n'ai pu atteindre. Je n'ai, en somme, d'autre prétention que d'énumérer la plupart des espèces et variétés que l'on peut réunir pendant un séjour peu prolongé et sans être favorisé par des marées exceptionnelles comme celles qui permettent parfois de parcourir à pied sec tout l'espace qui sépare l'île Cézembre de la côte.

Dans la liste suivante, j'ai suivi l'ordre du catalogue de M. Petit de la Saussaye.

PELECYPODA Goldfuss

1. **Pholas dactylus** Linné.

   Habitat. — M. Adrien Dollfus en a recueilli de nombreux exemplaires vivants à Saint-Jacut et a eu l'amabilité de me les offrir.

2. **Barnea candida** Linné.

   Habitat. — Fort rare à Saint-Malo, Dinard et Saint-Lunaire. Je n'en ai trouvé que des valves isolées.

3. **Solen vagina** Linné.

   = *Solen marginatus* Pennant.

   Vit enfoncé dans le sable à une profondeur qui varie de 0m50 à 1 mètre. J'en ai vu recueillir en grand nombre à Saint-Lunaire, à marée basse, par des enfants du pays qui capturent ces mollusques au moyen d'un long fil de fer pourvu d'un crochet à l'extrémité. Ils enfoncent cet instrument dans les trous ovales qu'ils aperçoivent sur le sable et qui trahissent la présence des *Solen;* ils parviennent fort habilement à les extraire de leur retraite.

   Habitat. — Commun à Saint-Malo, Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire.

Source : MNHN. Paris

4. **Solen ensis** Linné.

Le *Solen ensis* semble atteindre dans l'Océan une taille beaucoup plus grande que dans la Méditerranée.

J'en possède des spécimens des côtes de Bretagne qui ne mesurent pas moins de 0m17 de longueur, tandis que mes plus grands exemplaires méditerranéens ne dépassent pas 0m08.

Habitat. — Paraît un peu moins abondant que le précédent. J'en ai recueilli un certain nombre à Saint-Malo, Dinard et Saint-Lunaire.

Obs. — Je n'ai pas rencontré le *Solen siliqua* Linné qui est si abondant dans les parages du Croisic.

5. **Solen (Cultellus) pellucidus** Pennant.

Habitat. — Je ne puis signaler la présence de cette espèce que d'après une seule valve trouvée sur la plage de Dinard.

6. **Thracia papyracea** Poli.

= *Thracia phaseolina* Lamarck sp. (*Amphidesma*).

Habitat. — Rare à Saint-Lunaire.

7. **Thracia distorta** Montagu.

Habitat. — Une seule valve à Saint-Lunaire.

8. **Lyonsia norvegica** Spengler.

Habitat. — J'ai eu la bonne fortune de recueillir, sur la plage de Saint-Lunaire, deux exemplaires complets et encore pourvus de leur épiderme, de cette belle et rare coquille. Trouvé également une valve isolée à Dinard.

9. **Pandora inæquivalvis** Linné.

= *Pandora rostrata* Lamarck.

Habitat. — Abondant sur le sable, à marée basse, dans la zone des laminaires. J'en ai récolté de nombreux échantillons vivants à Saint-Malo, Saint-Énogat et Saint-Lunaire.

10. **Mactra stultorum** Linné.

Habitat. — Peu abondant à Dinard, Saint-Lunaire.

Var. ex colore *cinerea* Montagu.

Habitat. — J'ai rencontré un spécimen de cette variété de coloration grise, sans rayons, à Saint-Énogat et quelques valves à Saint-Lunaire.

11. **Mactra helvacea** Chemnitz.

Habitat. — Fort rare. Je n'en ai trouvé qu'une valve sur la côte de l'île Cézembre, une autre à Saint-Briac et quelques débris à Saint-Lunaire.

12. **Mactra solida** Linné.

Habitat. — Recueilli vivant en grand nombre sur le sable, à marée basse, à Saint-Malo, Dinard, Saint-Lunaire et surtout à Saint-Énogat.

Source : MNHN, Paris

Var. *elliptica* Brown.

Habitat. — Avec le *M. solida* typique, dans les mêmes conditions et aussi commun.

Je ne puis me résoudre à considérer cette forme comme spécifiquement distincte du *Mactra solida* auquel elle se relie par des intermédiaires tellement nombreux qu'il est difficile de décider, pour la plupart des exemplaires, s'ils appartiennent plutôt à l'une qu'à l'autre.

13. **Mactra subtruncata** Montagu.

Habitat. — Recueilli vivant à Saint-Énogat, Saint-Lunaire, Saint-Briac. Assez commun.

14. **Lutraria elliptica** Lamarck.

Habitat. — J'en ai rencontré à Saint-Lunaire, à marée basse, sur les fonds de sable qui entourent le rocher du Grand-Lambert, quelques beaux spécimens morts, mais encore recouverts de leur épiderme.

15. **Lutraria oblonga** Chemnitz.

Habitat. — Trouvé avec le *L. elliptica* et dans les mêmes conditions, mais en plus grand nombre. J'en possède aussi quelques valves de Dinard et de Saint-Malo.

16. **Corbula gibba** Olivi.

= *C. inæquivalvis* Montagu.

= *C. nucleus* Lamarck.

Habitat. — Rare. Je n'en ai trouvé qu'un exemplaire complet à Dinard et des valves à Saint-Lunaire.

17. **Lucina borealis** Linné.

Var. *minor.*

Habitat. — Assez rare sur la plage de Saint-Lunaire. Je n'ai rencontré du *Lucina borealis* que des exemplaires de très petite taille, mais paraissant cependant à peu près adultes. Le plus grand n'a pas plus de 12 millim. de largeur.

18. **Loripes leucoma** Turton.

= *Lucina lactea* (Linn.) Poli et Auct. div.

Ainsi que l'a démontré M. Hanley (*Ipsa Linn. Conch.*, p. 42), il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de savoir aujourd'hui ce qu'est en réalité le *Tellina lactea* de Linné. J'ai donc préféré adopter, pour désigner la présente espèce, le nom que lui a donné Turton et qui ne donne prise à aucune fausse interprétation.

Habitat. — Très commun, à marée basse, sur le sable de toutes les plages. J'en ai notamment récolté un grand nombre d'individus vivants à Saint-Lunaire et Dinard.

19. **Axinus flexuosus** Montagu.

Source : MNHN, Paris

Habitat. — On rencontre une grande quantité de valves isolées de cette espèce sur les plages de Dinard et de Saint-Lunaire ; mais, malgré toutes mes recherches, je n'ai pu en recueillir un seul exemplaire vivant.

20. **Lasæa rubra** Montagu.

Habitat. — Vit en grand nombre sur les rochers qui découvrent à marée basse, parmi les byssus des *Mytilus* et surtout dans les touffes de *Lichina pygmæa*.

21. **Donax vittatus** da Costa.

Habitat. — Peu commun à Saint-Malo, Paramé, Dinard, Saint-Énogat. A Saint-Lunaire, je n'en ai trouvé que des valves isolées.

22. **Donax politus** Poli.

La coloration des crochets est fort variable chez cette espèce : ils sont tantôt jaune d'or, tantôt violets, tantôt d'un beau rose vif.

Habitat. — J'ai trouvé quelques exemplaires de cette jolie coquille à Saint-Énogat et à Saint-Lunaire. Les valves isolées sont abondantes.

23. **Scrobicularia piperata** (Bellon) Gmelin.

= *Chama piperata Bellonii.* — Aldrovandus, cap. lx.

= *Trigonella plana* da Costa.

= *Mactra compressa* Pulteney, etc.

Habitat. — Dans la vase, à Saint-Lunaire, à l'embouchure du ruisseau de Crévelin, ainsi qu'à Saint-Briac, à l'embouchure de la rivière de Frémur.

24. **Syndosmya alba** S. Wood.

Habitat. — Peu commun sur la plage de Saint-Lunaire.

25. **Arcopagia crassa** Gmelin.

Habitat. — Rare. Je n'en ai recueilli que quelques valves à Saint-Lunaire.

26. **Tellina fabula** Gronovius.

Habitat. — Quelques exemplaires complets, mais vides, sur la plage de Saint-Lunaire.

27. **Tellina squalida** Pulteney.

= ? *Tellina incarnata* Linné.

= ? *Tellina depressa* Gmelin.

J'adopte le nom de Pulteney, car le *T. incarnata* Linné est fort douteux et est probablement l'espèce généralement connue sous le nom de *Tellina tenuis* da Costa. Je pense devoir également rejeter de la nomenclature le *Tellina depressa* Gmelin, établi sans diagnose suffisante et sur des figures de Gualtieri qu'il n'est pas possible d'identifier.

Habitat. — Rare à Saint-Lunaire.

Source : MNHN, Paris

28. **Tellina tenuis** DA COSTA.

= ? *Tellina incarnata* Linné.

Habitat. — Peu abondant à Saint-Lunaire, Dinard.

29. **Tellina balthica** LINNÉ.

Habitat. — Fort rare à Saint-Malo où je n'en ai rencontré qu'un seul exemplaire et une valve. Je n'ai pas recueilli cette espèce dans les autres localités.

30. **Tellina donacina** LINNÉ.

Habitat. — Quelques valves à Saint-Lunaire.

31. **Psammobia vespertina** CHEMNITZ.

Habitat. — Abondant sur le sable à marée basse, à Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire, Saint-Briac. Souvent vivant.

32. **Tapes decussatus** LINNÉ.

Habitat. — Très abondant sur toutes les plages, mais moins commun cependant que le *T. aureus* et que le *T. pullaster*.

33. **Tapes pullaster** MONTAGU.

Habitat. — Extrêmement commun sur toutes les plages.

Parmi plusieurs centaines d'exemplaires que j'ai recueillis, aucun n'atteint la taille de ceux que l'on rencontre habituellement dans d'autres localités et que M. Locard vient de séparer sous le nom de *Tapes pullicenus*. Mes spécimens ne dépassent guère 40 millim. de longueur, leur test est mince et presque fragile, et leur coloration la plus ordinaire est grisâtre, avec des zigzags bruns irréguliers, accompagnés de larges flammules sur le côté postérieur.

34. **Tapes aureus** GMELIN.

Habitat. — Extrêmement commun sur toutes les plages.

Le *Tapes aureus* est fort variable, tant sous le rapport de la forme que de la coloration. M. Locard n'en signale pas moins de sept variétés de forme et treize variétés de coloration.

Je me bornerai à indiquer ici, parmi les variétés que j'ai recueillies, celles qui s'éloignent le plus du type :

Var. ex forma *rostrata*. Forme moins haute que le type et prolongée, comme rostrée du côté postérieur.

Var. ex forma *curta*. Fort courte, arrondie.

Var. ex colore *bicolor*. — De coloration blanchâtre avec une large tache brune, nettement limitée, sur le côté postérieur. On rencontre fréquemment des individus chez lesquels l'une des valves possède cette tache tandis que l'autre en est complètement dépourvue.

Var. ex colore *albida*. — Je n'ai rencontré cette coloration que chez la variété de forme *rostrata*.

35. **Tapes edulis** CHEMNITZ.

= *Tapes virgineus* (Linné) Auct.

Source : MNHN, Paris

M. Locard, dans sa récente monographie des *Tapes* des côtes de France, a établi d'une manière qui me paraît satisfaisante la distinction de deux formes que j'ai rencontrées à Saint-Lunaire et à Saint-Énogat : il conserve le nom de *Tapes edulis* à la forme rhomboïdale, convexe, à côté postérieur élevé, figurée par Chemnitz, et il donne le nom nouveau de *Tapes lepidulus* à la forme ovale, plus aplatie et à côté postérieur plus elliptique. Enfin, M. Locard écarte le nom linnéen de *Tapes virgineus*. Je ne suis pas complètement d'accord avec lui sur ce dernier point, car Hanley ayant affirmé qu'il existe dans la collection de Linné des exemplaires se rapportant parfaitement à la fig. 9 de la pl. XXXVII de Brown (Illustrations of the recent Conchology of Great Britain and Ireland), il me semble préférable d'adopter le nom de *Tapes virgineus* Linné plutôt que celui de *Tapes lepidulus* Locard, puisque M. Locard établit son espèce sur la même figure de Brown.

Habitat. — Je n'ai rencontré à Saint-Lunaire et à Saint-Énogat que peu d'exemplaires du *Tapes edulis*, qui paraît être encore plus rare que le *Tapes virgineus*.

36. **Tapes virgineus** Linné.

= *Tapes edulis* Hidalgo (ex parte).

= *Tapes lepidulus* Locard.

Habitat. — Rare à Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire; j'en ai trouvé des individus vivants dans ces deux dernières localités, et M. l'abbé Dupart m'a dit que les pêcheurs de Saint-Briac en rapportent fréquemment.

Var. *albida*. — D'un blanc pur. Un seul exemplaire à Saint-Lunaire.

37. **Venus verrucosa** Linné.

Habitat. — Commun à Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire, sur les fonds de sable vaseux qui découvrent aux marées moyennes.

38. **Venus ovata** Pennant.

Habitat. — Assez abondant sur les plages depuis Dinard jusqu'à Saint-Briac. Je l'ai souvent recueilli vivant.

La forme et la sculpture varient peu chez cette espèce, mais il n'en est pas de même de la coloration.

Je considère comme typique la coloration d'un gris jaunâtre, diversement marbré, rayonné ou maculé de brun.

Var. *alba*. — Entièrement blanche.

Var. *rosea*. — D'un beau rose carnéolé particulièrement vif vers les crochets et dans l'intérieur des valves.

39. **Dosinia exoleta** Linné.

Source : MNHN, Paris

Habitat. — Rare. Je n'en ai ramassé que quelques valves roulées à Saint-Lunaire.

40. **Astarte triangularis** Montagu.

Habitat. — Quelques valves sur la plage de Saint-Lunaire.

41. **Cardium edule** Linné.

Habitat. — Plus commun à Dinard qu'à Saint-Lunaire. Trouvé vivant sur fond de sable vaseux à la limite des marées ordinaires.

M. l'abbé Dupart me signale du bassin de Saint-Malo une variété moins renflée et plus anguleuse de cette espèce.

42. **Cardium echinatum** Linné.

Habitat. — Très rare à Saint-Lunaire, Dinard. Je n'en ai rencontré que des valves isolées.

43. **Cardium nodosum** Turton (1822).

Bien que Lamarck ait proposé dès 1818 pour cette espèce le nom de *Cardium roseum*, je n'ai pu adopter cette appellation à cause de l'antériorité d'un *Cardium roseum* de Chemnitz, espèce exotique d'un groupe différent. La diagnose de Lamarck était d'ailleurs insuffisante et c'est à Turton que nous devons la première bonne figure de l'espèce : Conch. Ins. brit., pl. XIII, fig. [illegible].

Var. *rosea* Lamarck. — D'une belle teinte rose carnéolée, plus intense vers les crochets et dans l'intérieur des valves.

Var. *lactea*. — Entièrement blanche.

Habitat. — Assez abondant à Saint-Malo, Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire, Saint-Briac. Recueilli vivant, à marée basse sur le sable de la plage.

44. **Cardium exiguum** Gmelin.

= *C. pygmæum* Donovan.

Habitat. — Aussi abondant que le précédent, dans les mêmes localités et les mêmes conditions d'habitat.

45. **Lævicardium norvegicum** Spengler.

Habitat. — Peu commun ; j'en ai recueilli un exemplaire complet et des valves à Saint-Lunaire.

46. **Arca lactea** Linné.

Habitat. — Rare à Saint-Lunaire. Un seul exemplaire vivant dans une fente de rocher au Grand-Lambert et des valves isolées sur la plage.

47. **Pectunculus glycymeris** Chemnitz.

Habitat. — Je n'en ai trouvé que des valves roulées, à Saint-Lunaire.

48. **Nucula nucleus** Linné.

Habitat. — Dans la vase. Peu commun à Dinard, Saint-Lunaire, Saint-Briac.

Source : MNHN, Paris

Var. *radiata* Forbes et Hanley.

M. l'abbé Dupart a eu l'obligeance de m'envoyer de nombreux échantillons de cette jolie variété, recueillis par lui à Saint-Malo.

Je ne puis me décider à considérer le *N. radiata* comme spécifiquement distinct du *N. nucleus* : il n'en diffère en réalité que par les lignes rayonnantes qui ornent sa surface.

49. **Mytilus edulis** Linné.

Habitat. — Vit en amas considérables sur les rochers qui découvrent à marée basse et qui en sont parfois complètement enveloppés. Je n'ai observé que des individus d'une taille plutôt au-dessous de la moyenne.

50. **Modiola barbata** Linné.

Habitat. — Assez rare à Saint-Lunaire, Dinard. Trouvé à marée basse, fixé par son byssus dans les crevasses des roches.

51. **Modiola adriatica** Lamarck.

Habitat. — Quelques exemplaires complets et de nombreuses valves rejetés sur les plages de Dinard, Saint-Énogat et Saint-Lunaire.

52. **Modiolaria marmorata** Forbes.

Habitat. — Vivant dans les *Ascidies* et parmi le byssus du *Modiola barbata*, au rocher du Grand-Lambert.

53. **Lima (Limatula) subauriculata** Montagu.

Habitat. — Une valve unique a été trouvée par M. H. de Cort sur la plage de Saint-Lunaire.

54. **Pecten maximus** Linné.

Habitat. — Vit dans la zone des laminaires, sur des fonds de sable qui ne découvrent qu'aux grandes marées. Saint-Lunaire.

55. **Chlamys opercularis** Linné.

Habitat. — Plus commun à Dinard qu'à Saint-Lunaire. Je n'en ai trouvé que des valves dépareillées dans cette dernière localité.

56. **Chlamys varia** Linné.

Habitat. — Peu commun à Dinard et Saint-Lunaire. Vit attaché aux roches et aux grosses pierres, dans la zone des laminaires.

57. **Anomia ephippium** Linné.

Habitat. — Commun, fixé sur les rochers, les pierres et les coquilles, dans la zone des laminaires. Saint-Lunaire, Dinard.

58. **Ostrea edulis** Linné.

Habitat. — Je n'ai pu constater la présence de ce mollusque que par quelques échantillons roulés, rejetés sur les plages de Dinard et de Saint-Lunaire.

Source : MNHN, Paris

SCAPHOPODA Bronn

59. **Dentalium vulgare** DA COSTA.

Habitat. — Commun, roulé sur la plage de Saint-Lunaire. M. l'abbé Dupart a eu l'obligeance d'en recueillir pour moi à Saint-Malo plusieurs exemplaires vivants, au moment d'une forte marée d'équinoxe. Il a observé que ces mollusques vivent enfoncés dans le sable, la pointe (c'est-à-dire l'orifice postérieur) dirigée vers le bas, et que lorsqu'ils veulent se déplacer, ils se placent horizontalement, le pied en avant, sous une faible couche de sable; ils parviennent alors à exécuter des bonds de cinq à dix centimètres d'amplitude.

Var. ex colore *rosea* Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus (*Mollusques du Roussillon*, p. 561). Cette variété, d'un beau rose carminé, m'a été envoyée par M. l'abbé Dupart en même temps que des individus de la coloration typique.

60. **Dentalium novem-costatum** LAMARCK.

Habitat. — Très rare à Dinard, Saint-Lunaire. Je ne l'ai pas trouvé vivant.

GASTROPODA Cuvier

61. **Chiton marginatus** PENNANT.

Habitat. — Très abondant à Saint-Lunaire, Saint-Énogat, sur les rochers et les pierres, à marée basse.

Le *Chiton marginatus* est tellement variable sous le rapport de la coloration qu'il n'est pas possible d'en indiquer une seule variété tant soit peu constante.

62. **Chiton cancellatus** SOWERBY.

Habitat. — Moins commune que la précédente, cette jolie petite espèce se rencontre dans les mêmes conditions d'habitat.

63. **Anisochiton fascicularis** LINNÉ.

Habitat. — Paraît être fort rare dans la région; je n'en ai trouvé qu'un seul exemplaire dans une grotte sous-marine, à l'extrémité nord du Grand-Lambert.

64. **Anisochiton discrepans** BRONN.

Habitat. — Assez commun, aux grandes marées sur les rochers et les pierres; j'en ai recueilli un bon nombre de beaux et grands échantillons.

Source : MNHN, Paris

65. **Patella vulgata** Linné.

Habitat. — Très commune sur tous les rochers de la côte, cette espèce est fort littorale : elle reste exposée à l'air à chaque marée. Les variations de forme et de coloration sont innombrables. Je signalerai seulement :

Var. *picta* Jeffreys. Ornée de lignes rayonnantes rouges alternant avec des rayons noirâtres et d'autres d'un jaune d'or ou verdâtre.

Var. *secernenda* nov. var. D'une coloration extérieure d'un brun très foncé avec des côtes rayonnantes jaunes un peu transparentes. Intérieur d'un vert olive foncé obscurément rayonné de jaune et orné, au bord, d'une ligne noire à peine interrompue par les rayons.

Il n'existe guère d'intermédiaires entre cette variété et le type de l'espèce; on pourrait donc à la rigueur, la considérer comme une espèce distincte. Je la possède également de Jersey (M. Duprey), de Granville, etc. Si la validité spécifique de cette forme était confirmée, je proposerais de la nommer *Patella secernenda.*

66. **Patella athletica** Bean.

Habitat. — Moins commune que la précédente, cette espèce présente aussi une notable différence d'habitat : on ne la rencontre guère exposée à l'air libre qu'aux grandes marées (extrémité de la pointe du Décollé), et aux marées ordinaires, elle ne se plaît que dans les cavités des rochers qui conservent de l'eau. L'animal est d'une coloration plus claire que celui du *Patella vulgata,* et la coloration interne de la coquille est constamment blanchâtre, plus ou moins nuancée de lilas et de vert. La surface extérieure est garnie de côtes rayonnantes, nombreuses, saillantes et très rugueuses. Je pense donc que le *P. athletica* est une espèce bien distincte du *P. vulgata.*

67. **Helcion pellucidum** Linné.

Habitat. — Rare à Saint-Lunaire. Je ne l'ai pas recueilli vivant.

68. **Helcion corneum** de Gerville.

= *Helcion pellucidum*, var. *lævis* Pennant.

Habitat. — Beaucoup plus abondant que le précédent à Saint-Lunaire, île Cézembre, Dinard, rejeté mort sur les plages.

La valeur de cette espèce est contestable; cependant M. le Dr Daniel qui l'a observée vivante aux environs de Brest, de même que l'*H. pellucidum*, signale entre elles des différences de mœurs et d'habitat. La coquille de l'*H. corneum* est beaucoup plus épaisse, plus arrondie, son sommet est calleux, enfin, les rayons bleus sont à peine visibles.

69. **Acmæa virginea** Müller.

Source : MNHN, Paris

Habitat. — Vit en assez grand nombre sur les pierres, à la base du Grand-Lambert (zone des laminaires).

70. **Pleurobranchus plumula** Montagu.

Habitat. — Peu commun à Saint-Lunaire sur des pierres, à la base du Grand-Lambert, dans la zone des laminaires.

71. **Emarginula fissura** Linné.

= *reticulata* J. Sowerby.

Habitat. — Très rare à Saint-Lunaire (deux exemplaires).

72. **Emarginula rosea** Bell.

Habitat. — Commun à Dinard, Saint-Lunaire, où j'en ai recueilli des spécimens vivants sous des pierres, dans la zone des laminaires.

73. **Fissurella reticulata** da Costa.

Habitat. — Se trouve communément roulé sur les plages à Dinard et Saint-Lunaire. Dans cette dernière localité, j'en ai trouvé quelques exemplaires vivants sous de grosses pierres, à la base du Grand-Lambert (grandes marées).

Le *F. reticulata* varie considérablement par sa forme et sa sculpture. Le *F. occitanica* Recluz, dont je possède le type, n'en est qu'une variété très aberrante.

74. **Calyptra chinensis** Linné.

Habitat. — Commun à Saint-Malo, Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire, Saint-Briac, sur les pierres et attaché à des coquilles vides. J'ai rencontré le type et la variété *squamulata* Renieri. M. l'abbé Dupart m'a envoyé de Saint-Briac un bel exemplaire de la variété *Polii* Scacchi, qui est colorée de brun fauve à l'intérieur.

75. **Elysia viridis** Alder et Hancock.

Habitat. — Trouvé un seul exemplaire sur les zostères à Saint-Lunaire.

76. **Doris aspera** Alder et Hancock.

Habitat. — M. Adrien Dollfus a recueilli quelques individus de ce mollusque à Dinard.

77. **Goniodoris nodosa** Montagu.

Habitat. — Rare sur les zostères, à Saint-Lunaire.

78. **Polycera Lessonii** d'Orbigny.

Habitat. — Recueilli un seul exemplaire sur les zostères à Saint-Lunaire.

79. **Triopa claviger** Müller.

Habitat. — Rare à Saint-Lunaire, sur les zostères.

80. **Eolis coronata** Forbes.

Habitat. — Deux exemplaires dans une grotte à l'extrémité du Décollé et un exemplaire au Grand-Lambert (grandes marées).

Source : MNHN, Paris

81. **Aplysia punctata** Cuvier.

Habitat. — M. Tempère qui se trouvait en même temps que moi à Saint-Lunaire, y a recueilli, dans la zone des laminaires, un individu vivant de ce mollusque.

82. **Haminea cornea** Lamarck.

Habitat. — Peu abondant à Saint-Lunaire. Je ne l'ai jamais rencontré vivant; mais M. l'abbé Dupart m'écrit qu'il vient d'en recueillir dans le réservoir intérieur du bassin de Saint-Malo.

83. **Philine aperta** Linné.

Habitat. — De nombreuses coquilles rejetées sur la plage de Saint-Lunaire; mais je n'en ai recueilli qu'un seul exemplaire vivant sur les zostères.

84. **Philine catena** Montagu.

Habitat. — Un spécimen de la var. *zona* Jeffreys, recueilli par M. H. de Cort, à Saint-Lunaire.

85. **Retusa truncatula** Bruguière.

Habitat. — Très rare à Saint-Lunaire, roulé sur la plage.

86. **Actæon tornatilis** Linné.

Habitat. — Très rare à Saint-Lunaire : quelques spécimens vides, rejetés sur la plage.

87. **Otina otis** Turton.

Habitat. — Je n'ai pu recueillir qu'un seul exemplaire vivant de cette rare espèce, dans une caverne sous-marine, à l'extrémité du Grand-Lambert et parmi des capsules d'œufs du *Purpura lapillus.*

88. **Natica catena** da Costa.

Habitat. — Peu commun à Saint-Lunaire; quelques individus vivants sur fond de sable vaseux, à marée basse.

89. **Natica Alderi** Forbes.

Habitat. — Peu commun à Dinard, Saint-Lunaire. Un seul individu vivant.

90. **Lamellaria perspicua** Linné.

Habitat. — Rare à Saint-Lunaire; quelques coquilles vides rejetées sur la plage.

91. **Velutina lævigata** Linné.

Habitat. — On rencontre en assez grand nombre des coquilles roulées ou brisées de cette espèce sur la plage de Saint-Lunaire; mais je n'ai pu en récolter que deux échantillons en parfait état et recouverts de leur épiderme.

92. **Haliotis tuberculata** Linné.

Habitat. — Assez commun sur toute la côte, aux grandes marées; vit dans les fissures des rochers. Les pêcheurs et les enfants du

Source : MNHN, Paris

pays font une guerre acharnée à ce mollusque dont la chair est recherchée comme comestible et dont la coquille se vend aux baigneurs, grâce à la belle couche de nacre irisée qui garnit sa face interne.

93. **Circulus striatus** Philippi.

Habitat. — Un exemplaire unique roulé, à Saint-Lunaire.

94. **Trochus conuloïdes** Lamarck.

Habitat. — Très commun à Dinard, Saint-Énogat, et surtout à Saint-Lunaire sur les rochers, à la limite des marées ordinaires et presque toujours caché sous les touffes de *Fucus vesiculosus.*

95. **Trochus exasperatus** Pennant.

Habitat. — Assez commun à Dinard, Saint-Lunaire; un certain nombre d'exemplaires vivants sur les zostères.

96. **Trochus striatus** Linné.

Habitat. — Assez commun à Dinard, Saint-Lunaire, dans les mêmes conditions d'habitat que le *Tr. exasperatus.*

97. **Trochus crassus** Pulteney.

Habitat. — Vit en très grand nombre sur les rochers à Dinard, Saint-Énogat, île Cézembre, Saint-Lunaire et surtout à Saint-Briac d'où me proviennent mes plus grands exemplaires.

Le sommet de la spire est presque toujours érodé chez les individus adultes.

98. **Trochus cinerarius** Linné.

Habitat. — Vit en abondance sur les pierres et les rochers à Dinard, Saint-Lunaire. On le trouve à la limite des marées moyennes un peu au-dessus de la zone des laminaires.

Var. *variegata* Jeffreys. Ornée, au-dessous de la suture, de larges maculations quadrangulaires, le reste du test possédant la coloration typique qui consiste en linéoles longitudinales obliques, noirâtres, sur un fond gris clair.

Var. *pallidior*, n. var. A linéoles longitudinales moins nombreuses, plus irrégulières, laissant dominer, dans l'ensemble, la coloration claire du fond.

Var. *ornata*, n. var. Je n'ai rencontré qu'un seul exemplaire de cette jolie variété chez laquelle les linéoles sont remplacées sur toute la surface du dernier tour, par de larges flammules disposées en zigzags.

Var. ex forma *elatior*, n. var. Forme étroite, à spire très élevée : haut. 15 millim., larg. 13 millim.

99. **Trochus obliquatus** Gmelin.

— *umbilicatus* Montagu.

Habitat. — Commun à Saint-Malo, Paramé, Dinard, Saint-

Source : MNHN, Paris

Énogat, Saint-Lunaire, Saint-Briac, sur les rochers et les pierres de la zone littorale.

Var. *agathensis* Recluz. Décrite en 1843, par Recluz (*Revue zoologique cuviérienne*) comme une espèce distincte, cette variété est caractérisée par l'absence de toute trace d'ombilic. On pourrait admettre cette espèce de Recluz s'il n'était facile, lorsqu'on possède un nombre important d'échantillons, de relier la var. *agathensis* au type par une série complète d'exemplaires intermédiaires.

Var. ex colore *decorata* Jeffreys, ornée au-dessous de la suture d'une rangée de larges taches pourpres.

100. **Trochus magus** Linné.

Habitat. — Vit sur fond de sable à une assez grande profondeur. Je ne l'ai trouvé vivant qu'aux grandes marées.

Var. *producta* Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus. Nous avons signalé et figuré cette forme remarquable, caractérisée par sa forme élevée et par l'absence de perforation ombilicale, dans notre publication *les Mollusques du Roussillon*, p. 375, pl. XLIV, fig. 9, 10, d'après les exemplaires recueillis à Saint-Lunaire.

Var. ex colore *alba* Jeffreys. D'un blanc jaunâtre uniforme. Chez le *Tr. magus* comme chez la plupart des autres Trochidés, la coloration des exemplaires roulés est beaucoup plus brillante que celle des exemplaires que l'on capture à l'état vivant.

101. **Phasianella pullus** Linné.

Habitat. — On trouve cette jolie coquille rejetée en abondance sur les plages de Dinard, Saint-Lunaire, etc. J'en ai recueilli de nombreux individus vivants sur les zostères.

Var. ex forma et colore *pulchella* Recluz.

Habitat. — Commune à Dinard, Saint-Lunaire. Il ne m'est pas possible d'admettre le *Ph. pulchella* comme une bonne espèce. J'ai, en effet, recueilli des exemplaires qui possèdent sur les premiers tours les linéoles obliques du *Ph. pulchella*, tandis que le dernier présente la coloration du *Ph. pullus*. Les exemplaires typiques qui ont servi à M. Recluz pour établir son espèce, et que je possède aujourd'hui, me permettent d'affirmer que la forme du *Ph. pulchella* n'est pas plus constante que sa coloration.

102. **Adeorbis subcarinatus** Montagu.

Habitat. — Commun, roulé sur la plage de Dinard et de Saint-Lunaire. J'en ai recueilli plusieurs exemplaires vivants sous des pierres reposant sur fond vaseux (grandes marées).

103. **Littorina littorea** Linné.

Habitat. — Vit communément sur les rochers à Saint-Malo,

Source : MNHN, Paris

Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire, île Cézembre et Saint-Briac dans la zone littorale.

J'ai rencontré à Saint-Lunaire un exemplaire de la monstruosité à suture canaliculée signalée déjà par plusieurs auteurs.

104. **Littorina rudis** Maton et Rackett.

Habitat. — On ne peut plus abondant sur tous les rochers qui sont à peine baignés à chaque marée.

Var. ex forma *jugosa* Montagu. De petite taille et pourvue de cordons décurrents très saillants.

Var. ex forma *brevis* Jeffreys. Solide, de forme étroite, ovalaire, à spire assez élevée et surface lisse. Cette variété est ordinairement d'une coloration fauve ou marron, uniforme.

La coloration est extrêmement variable chez le *Littorina rudis*. Parmi les variétés que j'ai rencontrées à Saint-Lunaire, je citerai :

Var. ex colore *albida* nov. var. Entièrement blanche à l'extérieur et teintée de marron dans le fond de l'ouverture.

Var. ex colore *aurantia* nov. var. D'une belle teinte orangée uniforme, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Cette coloration se rencontre aussi bien chez la var. *jugosa* que chez le type.

Var. ex colore *fasciata* = ? *zonaria* Bean. Ornée de deux bandes décurrentes brunes ou orangées sur un fond blanc ou gris clair.

L'examen de plusieurs centaines d'exemplaires ne me permet pas de considérer comme de bonnes espèces les *Litt. jugosa* Montagu, *tenebrosa* Montagu, etc.; le *Litt. rudis* est, en effet, d'un polymorphisme extraordinaire et j'ai trouvé dans les mêmes colonies des individus fort dissemblables entre eux, tant par la forme que par la coloration.

105. **Littorina obtusata** Linné.

= *retusa* Lamarck.

= *neritoïdes* Pulteney, Lamarck (non Linné).

= ? *Turbo littoralis* Linné.

Habitat. — Commun à Saint-Malo, Saint-Énogat, Saint-Lunaire, île Cézembre, Saint-Briac. Vit sur le *Fucus vesiculosus* dans une zone sensiblement moins littorale que les espèces précédentes. Les exemplaires de coloration foncée se rencontrent constamment sur les parties les plus foncées des *Fucus*, tandis que ceux de coloration jaune clair se tiennent toujours sur les parties jaunâtres des mêmes touffes.

Le même fait existe chez le *Lacuna puteolus* dont les individus d'un violet foncé vivent sur les parties foncées des *Fucus*, tandis que ceux à coquille blanche ou d'un lilas très pâle se tiennent sur les parties claires de ces mêmes végétaux.

Source : MNHN, Paris

Var. *ornata* Jeffreys. Ornée de bandes d'un brun rougeâtre sur fond blanchâtre ou jaune.

Var. *fabalis* Turton. De petite taille, de forme un peu plus oblique que le type, à spire moins obtuse, à dernier tour arrondi. Cette variété se distingue par sa coloration composée de flammules longitudinales ou de petites taches brunes quadrangulaires, formant un réseau fin et régulier.

106. **Littorina neritoïdes** Linné.

= *cærulescens* Lamarck.

Habitat. — Très rare. Je n'ai pu en recueillir que peu d'exemplaires roulés sur la plage de Saint-Lunaire.

107. **Lacuna divaricata** Fabr.

= *vincta* Montagu.

Habitat. — Vit en grand nombre sur les zostères (grandes marées) à Saint-Lunaire. Mes exemplaires sont minces, de coloration très claire avec les bandes décurrentes peu apparentes ou même sans aucune trace de bandes (Var. *canalis* Montagu).

108. **Lacuna puteolus** Turton.

Habitat. — Cette jolie espèce vit en assez grande abondance sur les touffes de *Fucus vesiculosus* qui tapissent les rochers de la base du Petit et du Grand-Lambert.

Fort variable de forme et de coloration; j'en ai rencontré des exemplaires scalariformes, à dernier tour presque détaché; des individus d'un violet très foncé, d'autres d'un brun rougeâtre, d'autres entièrement blancs.

Var. *costulata* nov. var. Ornée de plis d'accroissement nombreux, réguliers, qui donnent à la surface un aspect costulé.

109. **Lacuna pallidula** da Costa.

Habitat. — Très commun sur les zostères et sous les pierres aux grandes marées. Saint-Lunaire, Saint-Énogat, Dinard.

110. **Cæcum glabrum** Montagu.

Habitat. — Un seul exemplaire à Saint-Lunaire.

111. **Rissoa membranacea** Adams.

Habitat. — Vit en très grande abondance sur les zostères à Saint-Malo, Dinard, Saint-Lunaire.

Var. ex colore *pallida* nov. var. D'une coloration très claire.

Var. ex colore *fusca* nov. var. D'une couleur brune, avec le bourrelet du labre blanc.

112. **Rissoa lilacina** Recluz.

Habitat. — J'ai pu recueillir un bon nombre d'échantillons de cette jolie espèce, encore peu répandue dans les collections, sur les zostères où elle vit avec la précédente. Elle est toujours facile à recon-

Source : MNHN, Paris

naître aux séries de petits trous punctiformes qui règnent à sa surface.

Var. ex forma *minor* nov. var. De petite taille : j'en possède qui n'ont que 2 millim. 1/2 de hauteur, tandis que la forme typique a de 4 à 5 millim.

Var. ex colore *pallida* nov. var. De coloration claire, d'un blanc sale.

Beaucoup d'auteurs ont méconnu cette espèce, la confondant avec le *Rissoa violacea* de Desmarest.

113. **Rissoa parva** DA COSTA.

Habitat. — Sur les zostères, en compagnie du *R. membranacea* et tout aussi commune.

Var. ex forma *interrupta* Adams. Plus allongée que le type et dépourvue de costules longitudinales, cette forme est beaucoup plus rare que le type à Saint-Lunaire.

Var. ex colore *fuscata* Brown, de coloration très foncée.

114. **Rissoa Guerini** RECLUZ.

= *costula Alder* (non Risso).

= *subcostulata Schwartz.*

Habitat. — Beaucoup plus rare que l'espèce précédente, celle-ci habite une zone plus profonde. Je ne l'ai rencontrée vivante qu'à la limite extrême des grandes marées, à Saint-Lunaire.

115. **Rissoa costata** ADAMS.

Habitat. — On le rencontre fréquemment roulé sur les plages de Saint-Malo, Dinard, Saint-Lunaire; mais je n'en ai trouvé qu'un petit nombre d'exemplaires vivants sous des pierres reposant sur un fond vaseux. A l'état frais, la coquille est d'une teinte jaunâtre un peu rosée, tandis que roulée, elle est complètement blanche.

116. **Rissoa striata** ADAMS.

Habitat. — Dans les mêmes conditions d'habitat que le *R. costata*, à Saint-Malo, Saint-Lunaire. J'ai pu également en recueillir quelques spécimens vivants.

117. **Rissoa lactea** MICHAUD.

Habitat. — Quelques individus vivants sur fond vaseux et sous des pierres à Saint-Lunaire, à la base du Grand-Lambert. Se rencontre communément mort sur les plages de Saint-Lunaire, Saint-Énogat.

118. **Rissoa carinata** DA COSTA.

= *striatula* Auct. (non *Turbo striatulus* Lin.).

Habitat. — Trouvé quelques rares exemplaires vivants, dans les mêmes conditions que ceux du *R. lactea*. Peu commun roulé sur les plages de Saint-Lunaire, Saint-Énogat.

119. **Rissoa fulgida** ADAMS.

Source : MNHN. Paris

Habitat. — Saint-Lunaire, sur les zostères. J'ai pu réunir un bon nombre d'exemplaires de cette petite espèce en lavant les zostères dans l'eau douce et en triant ensuite avec soin le résidu obtenu.

120. **Rissoa cingillus** Montagu.

Habitat. — Vit dans les touffes de *Lichina pygmæa*. Peu commun à Saint-Lunaire, Dinard.

121. **Barleeia rubra** Montagu.

Habitat. — Rare à Saint-Lunaire, sur les zostères.

122. **Peringia ulvæ** Pennant.

Habitat. — Commun à Saint-Lunaire, Dinard et surtout à Saint-Briac, à l'embouchure de la rivière de Frémur.

123. **Odostomia plicata** Montagu.

Habitat. — M. Adrien Dollfus qui m'accompagnait dans une de mes excursions a été assez heureux pour découvrir deux exemplaires vivants de ce mollusque sur des *Fucus* à Saint-Lunaire, pendant une grande marée.

124. **Parthenina interstincta** Montagu.

Habitat. — Un exemplaire à Saint-Lunaire.

125. **Turbonilla lactea** Linné.

Habitat.— Assez rare. Quelques spécimens vivants sur les zostères et plusieurs échantillons roulés sur la plage de Saint-Lunaire.

126. **Eulima polita** Linné.

Habitat. — Deux spécimens morts, sur la plage de Saint-Lunaire.

127. **Eulima (Leiostraca) subulata** Donovan.

Habitat. — Rare, mort sur la plage à Saint-Lunaire.

128. **Bittium reticulatum** da Costa.

Habitat.— Abondant sur les zostères, les rochers, les algues, etc., dans la zone des laminaires. Saint-Lunaire, Dinard.

129. **Cerithiopsis tubercularis** Montagu.

Habitat. — Très rare à Saint-Lunaire, roulé sur la plage.

130. **Clathurella purpurea** Montagu.

Habitat. — Assez commun rejeté sur la plage de Saint-Lunaire. J'en ai trouvé des spécimens vivants sous des pierres, à la base du Grand-Lambert. La figure originale de cette espèce est plus que médiocre dans l'ouvrage de Montagu. L'on s'accorde aujourd'hui à considérer comme type la forme qui a été bien représentée par Kiener, pl. XXV, fig. 3, et chez laquelle les côtes longitudinales dominent les cordons décurrents.

Var. ex forma *contigua*. — Monterosato (*Nomenclatura Gen. e Spec.*, p. 133, 1884). M. de Monterosato a indiqué cette forme comme constituant une espèce nouvelle, d'après des exemplaires

Source : MNHN, Paris

que nous avons représentés pl. XIV, fig. 13 à 15, des *Mollusques du Roussillon* sous le nom de *Clath. purpurea*, var. *Philberti*.

Chez cette variété les sculptures transversales et longitudinales sont égales entre elles et forment un treillis régulier à mailles carrées. J'ai rencontré un grand nombre d'intermédiaires entre la var. *contigua* et le *Clath. purpurea* typique.

Habitat. — Abondant sur les plages à Saint-Lunaire, Saint-Énogat. Je l'ai rencontrée vivante sous des pierres dans la zone des laminaires.

131. **Bela rufa** Montagu.

Habitat. — Commun, roulé sur la plage de Saint-Lunaire; mais je n'en ai trouvé qu'un seul exemplaire typique; tous les autres appartiennent à la :

Var. ex forma *semicostata* Jeffreys, dont les premiers tours seuls sont costulés, tout le reste de la coquille étant lisse. Cette forme est fort différente du type du *Bela rufa* et ordinairement très allongée; je l'ai trouvée dans la collection de Recluz sous le nom de *Pleurotoma Gervilleana* Recluz. L'examen attentif de matériaux importants, de diverses provenances, ne me permet pourtant pas de la considérer comme une espèce distincte, car je possède de nombreuses formes intermédiaires.

132. **Raphitoma nebula** Montagu.

Habitat. — Peu commun, roulé sur les plages de Dinard et de Saint-Lunaire. Je l'ai trouvé vivant sous une pierre à la base du Grand-Lambert.

133. **Raphitoma lævigata** Philippi.

Habitat. — Plus abondant que le *Raph. nebula*. Vit sous les pierres et parmi les zostères, à Dinard, Saint-Lunaire.

Cette espèce, fort voisine de la précédente, s'en distingue par sa forme plus élancée, ses côtes longitudinales plus faibles et sa sculpture décurrente plus fine.

134. **Raphitoma attenuata** Montagu.

Habitat. — Rare, mort sur la plage de Saint-Lunaire.

135. **Raphitoma Powisiana** Recluz *mss.*

Habitat. — Assez rare rejeté sur la plage de Saint-Lunaire.

Il existe dans la collection de Recluz, sous le nom de *Pl. Powisiana* des exemplaires en tous points identiques à ceux de Saint-Lunaire. Ils sont beaucoup plus grands que les *Raph. nebula* et *lævigata*, sont garnis de côtes longitudinales espacées, à peine saillantes et possèdent une coloration constante, d'un jaune clair avec une flammule longitudinale brune entre chaque côte. Je crois que c'est à cette forme que M. Jeffreys a donné le nom de

Source : MNHN, Paris

R. nebula var. *elongata;* mais n'ayant jamais rencontré de passages entre elle et le *R. nebula*, il me semble utile de la séparer.

136. **Raphitoma striolata** (Scacchi) Philippi.

Habitat. — Rare à Saint-Lunaire; trouvé mort sur la plage.

Grande et belle espèce à tours emboîtés, ornés de côtes longitudinales fortes et espacées.

137. **Hædropleura septangularis** Montagu.

Habitat. — Rare, roulé sur la plage à Saint-Lunaire.

138. **Mangilia costata** Donovan.

Habitat. — Rare à Saint-Lunaire, rejeté sur la plage.

Tous les exemplaires que j'ai recueillis sont de petite taille. La spire et la moitié supérieure du dernier tour sont d'un brun marron foncé, tandis que la moitié inférieure du même tour est entièrement blanche. Il est possible que cette forme constitue une espèce distincte du vrai *Mangilia costata;* M. Recluz, dans sa collection, l'avait séparée sous le nom de *Mang. pulchella* Recluz.

139. **Mangilia rugulosa** Philippi.

Habitat. — Très rare à Saint-Lunaire. Je n'en ai recueilli qu'un petit nombre d'exemplaires roulés.

140. **Donovania minima** Montagu.

Habitat. — Peu commun à Saint-Lunaire, où je l'ai trouvé vivant sous des pierres et parmi les zostères (grandes marées).

141. **Purpura lapillus** Linné.

Habitat. — Extrêmement commun sur les rochers de la zone sublittorale à Saint-Malo, Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire, île Cézembre, Saint-Briac.

Le *Purpura imbricata* Lamarck qui a été accepté par plusieurs auteurs comme une bonne espèce, ne peut être maintenu qu'au rang de variété, car non seulement on rencontre des individus avec les squamules développées à tous les degrés; mais j'en ai aussi recueilli chez lesquels une partie du test est squamuleuse et l'autre complètement lisse.

Les cordons décurrents sont très variables sous le rapport du développement et de la régularité : le plus souvent, ils sont alternativement plus forts et plus faibles; mais il existe aussi des exemplaires chez lesquels ils sont parfaitement égaux. Dans les endroits très exposés aux vagues, comme sur la côte septentrionale de l'île Cézembre, la surface du test est fruste même chez les individus vivants.

Var. ex forma *imbricata* Lamarck.

Var. ex forma *celtica* Locard. A spire élevée et canal assez allongé.

Source : MNHN, Paris

Var. ex forma *crassissima* nov. var. Test épaissi au point de rendre l'ouverture relativement très petite.

Var. ex colore *lactea* nov. var. Entièrement blanche.

Var. ex colore *aurantia* nov. var. D'un beau jaune orangé uniforme.

Var. ex colore *castanea* nov. var. D'un brun marron plus ou moins foncé.

Var. ex colore *bizonalis* Lamarck. — Ornée de trois bandes décurrentes brunes ou orangées sur fond clair et situées, l'une au-dessous de la suture, l'autre au milieu, et la troisième à la base du dernier tour. La largeur de ces bandes est fort variable.

Var. ex colore *lineolata* nov. var. — Ornée entre les cordons décurrents de fines linéoles brunes.

Var. ex colore *fauce-violaceo*. — Colorée de violet dans l'intérieur de l'ouverture.

142. **Buccinum undatum** Linné.

Habitat. — Quelques exemplaires roulés sur les plages de Dinard, Saint-Lunaire; deux spécimens vivants, à marée basse, à Saint-Jacut.

143. **Murex erinaceus** Linné.

Habitat. — Extrêmement commun sur les rochers et sur le sable des plages à marée basse, à Saint-Malo, Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire, Saint-Briac.

Les auteurs modernes ont presque tous choisi pour type du *Murex erinaceus* la forme grande, à varices très saillantes, etc., qui a été représentée pl. II, fig. 1, des *Mollusques du Roussillon*. Or, la seule référence indiquée par Linné : Gualtieri, pl. 49, fig. H, représente assez grossièrement un individu jeune de la forme la plus commune, appelée depuis *Murex tarentinus* par Lamarck. D'autre part, M. Hanley dit (*Ipsa Linn. Conch.*, p. 284) que les exemplaires conservés dans la collection de Linné correspondent exactement à la figure de Knorr, *Délices des yeux*, t. IV, pl. XXIII, fig. 3. Cette figure représente également, à n'en pouvoir douter, la forme que l'on désigne habituellement sous le nom de *Murex tarentinus*.

Il est probable que la confusion provient de ce que l'habitat indiqué par Linné est la Méditerranée et que c'est presque exclusivement dans cette mer qu'on rencontre la grande forme. Mais il faut remarquer que l'autre forme se rencontre aussi en très grande abondance dans la même mer.

Pour rétablir les faits, il faut donc suivre l'exemple de MM. Jeffreys (*Brit. Conch.*) et Hanley, en reprenant pour type du *Murex erinaceus*

Source : MNHN, Paris

notre forme océanique. Je proposerai alors pour l'autre, si toutefois il y a lieu de la considérer comme une espèce distincte, le nom de *Murex Hanleyi*.

Le *Murex erinaceus* est fort variable. Je n'indiquerai que les formes les plus remarquables, rencontrées dans la partie de littoral qui nous occupe.

Var. ex forma *sculpta* Jeffreys. — A cordons décurrents très saillants, carénée à la partie supérieure des tours, ce qui donne à la coquille un aspect scalariforme.

Var. ex forma *depauperata*. — Forme courte, solide, trapue.

Var. ex colore *cingulifera* Lamarck. — Il est impossible de lui trouver aucun autre caractère constant que la zone blanche qui règne à l'angle du dernier tour.

Var. ex colore *fasciata* nov. var. — Ornée de trois bandes décurrentes brunes sur un fond blanc sale. La première de ces bandes occupe le sommet des tours, depuis la suture jusqu'à la carène; la seconde règne un peu au-dessous du milieu du dernier tour et la troisième entoure la base de la coquille.

Var. ex colore *fusca*. D'un brun marron uniforme.

Var. ex colore *conspersa* nov. var. Parsemée de taches et de ponctuations fauves, irrégulières, sur un fond blanchâtre.

144. **Murex aciculatus** Lamarck.

Habitat. — Commun, vivant dans les excavations des rochers qui restent remplies d'eau à marée basse. L'animal est d'un beau rouge vermillon. Saint-Malo, Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire.

145. **Nassa reticulata** Linné.

Habitat. — Très commun à Saint-Malo, Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire, Saint-Briac. Vit sur fond de sable en petites colonies (grandes marées). Je n'ai pas rencontré la var. *nitida* Jeffreys qui vit d'habitude dans l'eau plus ou moins saumâtre, à l'embouchure des rivières.

146. **Nassa incrassata** Müller.

Habitat. — On ne peut plus commun sur toute la côte. Vit sur les zostères, les rochers, les pierres (grandes marées).

Var. ex forma *elongata* Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus (Mollusques du Roussillon, pl. XI, fig. 6), rare.

Var. ex forma *varicosa* BDD. (*loc. cit.*, pl. XI, fig. 7), rare.

Var. ex forma *minor* BDD. (*loc. cit.*, pl. XI, fig. 8), rare.

Var. ex colore *rosacea* Risso. Fort jolie coloration d'un rose vif, avec le labre et la columelle blancs et possédant toujours la tache noire à la base du canal; commune.

Var. ex colore *lutescens* Scacchi. D'un beau jaune d'or; rare.

Source : MNHN, Paris

Var. ex colore *fusca* Scacchi. D'un brun marron plus ou moins foncé.

Var. ex colore *fasciata* Monterosato. Diversement ornée de bandes décurrentes brunes ou fauves sur fond clair.

147. **Nassa pygmæa** Lamarck.

Habitat. — Cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente et habite une zone un peu plus profonde; je l'ai trouvée vivante sur les rochers et sous les pierres à la base du Grand-Lambert, ainsi qu'à Dinard.

148. **Trivia europæa** Montagu.

Habitat. — Commun à Dinard, Saint-Énogat et Saint-Lunaire. J'en ai recueilli de nombreux exemplaires vivants sur les rochers à Saint-Énogat et Saint-Lunaire, et notamment à la Roche-Pelée, au Grand-Lambert et à la pointe du Décollé. A l'état jeune la coquille est blanche, lisse, mince et hyaline.

Var. ex forma *major* Philippi (*Moll. du Roussillon*, pl. XVI, fig. 18, 19).

Var. ex forma *minor* Monterosato.

Var. ex colore *tripunctata* Requien.

149. **Alexia myosotis** Draparnaud.

Habitat. — Peu commun à Saint-Lunaire.

150. **Alexia bidentata** Montagu.

Habitat. — Peu commun à Saint-Lunaire.

CEPHALOPODA

151. **Octopus octopodia** Linné.

= *Octopus vulgaris* Lamarck.

Habitat. — Extrêmement abondant aux grandes marées, dans les trous, à la base des rochers ou sous les grosses pierres. Leur voisinage est signalé par des amas de valves de *Pélécypodes* et principalement de *Mytilus* qui couvrent le sable à proximité de leurs retraites.

Pour s'emparer du poulpe dont la chair est assez délicate et ressemble, dit-on, à celle du homard, les habitants de Saint-Lunaire introduisent un bâton armé d'un crochet en fer dans la cavité qu'il occupe, et lorsqu'ils ont amené l'animal sur le sable, ils le saisissent avec une remarquable dextérité et lui retournent le sac avec la main comme on ferait d'un gant, en ayant soin d'arracher vivement la poche à encre. Ils le lancent ensuite avec force contre le rocher pour l'achever.

Source : MNHN, Paris

152. **Loligo (Teuthis) media** Linné.

Habitat. — Rare à Dinard. Un exemplaire pris vivant par M. Adrien Dollfus.

153. **Rossia macrosoma** delle Chiaje.

Habitat. — Rare à Dinard (Ad. Dollfus) et à Saint-Lunaire où j'ai capturé deux exemplaires de ce joli petit céphalopode.

154. **Sepia Filliouxi** Lafont.

Habitat. — Commun à Saint-Malo, Dinard, Saint-Énogat, Saint-Lunaire. Fréquemment rejeté sur les plages.

Ph. Dautzenberg.

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Typ. Oberthür, Rennes—Paris (472-87).

Source : MNHN, Paris